

# Le sgraffite

Technique décorative peu coûteuse pour son époque, le sgraffite a connu un grand succès au tournant du 20<sup>e</sup> siècle. Si le quartier autour de votre école s'est urbanisé entre 1890 et 1910, il est fort probable que vous en trouviez au gré d'une balade.

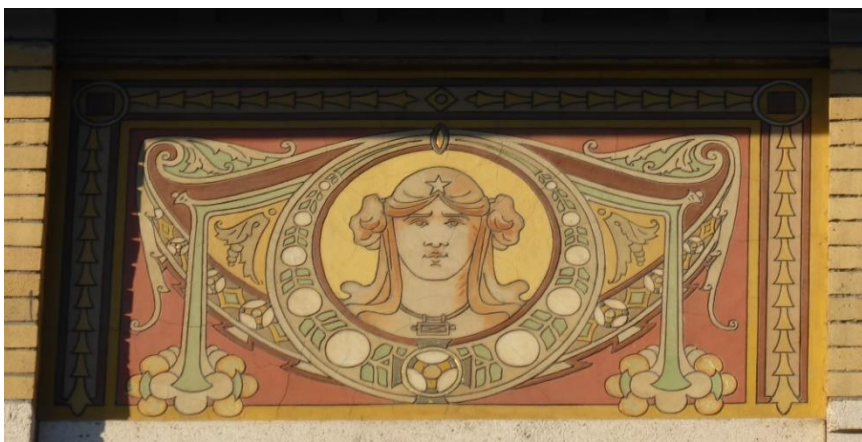
Ses couleurs et ses motifs attireront l'œil de vos élèves : c'est une porte d'entrée idéale pour les amener à s'intéresser à l'ensemble du décor d'une façade.



# Table des matières

<b>I. PRÉPARATION -FAMILIARISER SON ŒIL AU SGRAFFITE .....</b>	<b>3</b>
<b>II. INTRODUCTION AU SGRAFFITE EN CLASSE .....</b>	<b>5</b>
II.1 Observer un sgraffite.....	6
<u>Objectif de l'exercice</u> : déterminer les caractéristiques visuelles d'un sgraffite.	
II.2 Reconstituer le sgraffite .....	6
<u>Objectif de l'exercice</u> : comprendre les étapes de la réalisation d'un sgraffite.	
<b>III. DECOUVERTE DES SGRAFFITES EN RUE PROFESSEUR .....</b>	<b>11</b>
<u>Objectif de la découverte</u>	
Décoder les sgraffites du quartier : leur localisation sur la façade, leurs couleurs, leurs thèmes, leurs lignes et leurs motifs.	
<b>IV. DECOUVERTE COMPLEMENTAIRE EN CLASSE .....</b>	<b>19</b>
IV.1 Les matériaux et les outils du sgraffite.....	19
<b>1. La découverte</b>	
<u>Objectif de l'exercice</u> : aller un pas plus loin dans la compréhension de la technique et des gestes de l'artisan pour appréhender la complexité du travail.	
<b>2. Un exercice pratique pour comprendre le principe du report au poncif</b>	
IV.2 En classe - Positionner le sgraffite sur la façade .....	26
<u>Objectif de l'exercice</u> : replacer un ensemble de sgraffites sur une façade pour comprendre les facteurs qui déterminent leur localisation.	
<b>V. INFORMATION ET REFERENCES.....</b>	<b>29</b>

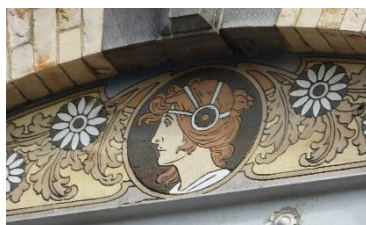
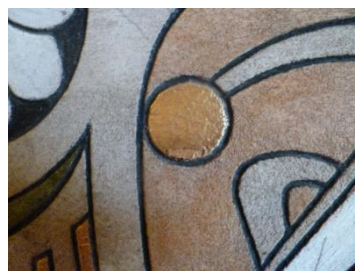
# I. PRÉPARATION - FAMILIARISER SON ŒIL AU SGRAFFITE



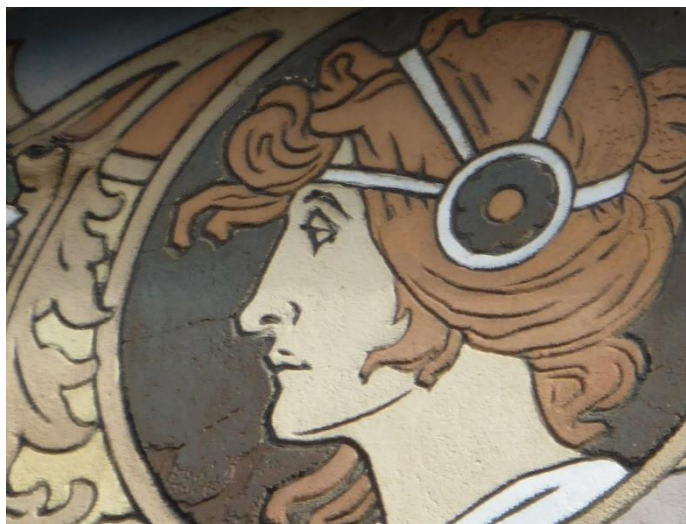
Rue de la Brasserie, Ixelles



◀ cernes forcés en creux ▶



Place Morichar, Saint-Gilles



Rue de la Brasserie, Ixelles



Rue de la croix, Ixelles



Rue de la Brasserie, Ixelles



Rue Faider, Ixelles



Rue Fernand Neurey, Ixelles



Rue Fernand Neurey, Ixelles



Rue Ernest Laude, Schaerbeek

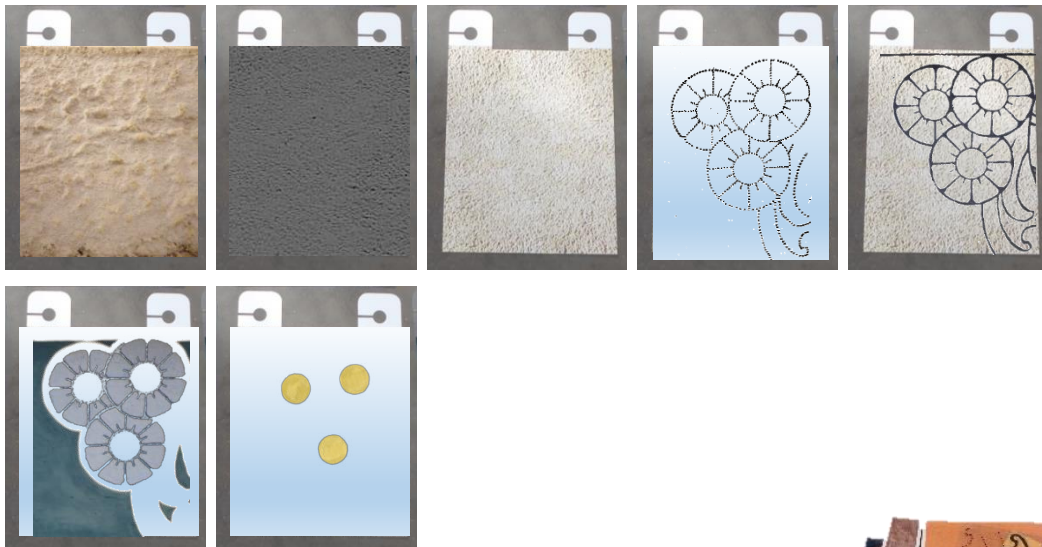
## II. INTRODUCTION AU SGRAFFITE EN CLASSE

### Objectif de l'exercice

- Amener les élèves à identifier un sgraffite.
- Comprendre sa technique d'exécution en superposant les étapes de sa réalisation.

### Matériel

- Un sgraffite didactique
- Un chevalet en bois
- Un support en carton représentant un mur de briques muni de 2 crochets
- 7 images à superposer et une feuille de consignes.



- 6 fardes bleues contenant chacune 1 feuille de consignes et 9 images



## II.1 Observer un sgraffite

### Déroulement

---

Présentez le sgraffite aux élèves. Cette technique décorative se rencontre sur de nombreuses façades à Bruxelles. À quoi la reconnaît-on ?

- Il s'agit d'une peinture. Mais est-elle totalement lisse et plate ? Imaginez : si je passais ma main\*, qu'est-ce que je sentirais ? des parties en creux ou des parties en relief ?

► En creux

\*Le sgraffite est fragile, merci de ne pas le toucher. L'idée est bien d'inviter vos élèves à imaginer ce que cela donnerait s'ils le touchaient.

- À quelle couleur correspond ce qui est en creux ? le bleu ? le blanc ? le noir ?

► La couleur noire qui entoure chaque plage de couleur.

- Quelle action a-t-il fallu faire pour obtenir ces contours en creux ?

► On a gravé les contours du dessin. Cela signifie que l'on a gratté, enlevé de la matière. Cette action a donné son nom à la technique : en italien, *graffiare* signifie gratter, griffer. De là vient le terme *sgraffito* (*sgraffite* en français). La technique du sgraffite vient donc d'Italie et existe depuis le 15<sup>e</sup> siècle. Elle a été introduite chez nous vers 1890 et a fait fureur jusque dans les années 1910.



## II.2 Reconstituer le sgraffite

### Déroulement

---

- Le but du jeu est de mettre dans l'ordre les 7 étapes nécessaires à la réalisation du sgraffite en superposant les images sur le fond de briques.

1) *Pose une couche d'enduit pour égaliser la surface du mur. Elle doit avoir du relief.*

2) *Pose une couche lisse d'enduit foncé.*

3) *Pose une couche lisse d'enduit clair.*

4) *Reporte le dessin en pointillés sur l'enduit.*

5) *Incise le dessin dans l'enduit clair encore frais (gratte la couche claire pour faire apparaître la couche foncée).*

6) *Peins les motifs en couleur.*

7) *Pose de l'or sur quelques détails.*

- La classe est divisée en 7 groupes.

- Un groupe réalise l'exercice avec le support à crochets que vous posez sur le chevalet en bois.
- Les 6 autres groupes font la même chose avec les images au format A4 (fardes bleues).

- Vérifiez la compréhension en posant les questions suivantes.

### 1. La première couche



- Le mur de briques est-il lisse ? À votre avis, à quoi sert cette première couche ?  
La surface du mur de briques est inégale, cette couche va mettre tout au même niveau, c'est pourquoi elle est assez épaisse.
- Mais alors, pourquoi a-t-elle ce relief très irrégulier ?  
Car elle va servir d'accroche pour les couches suivantes. Si cette couche est trop lisse, ce qu'on va poser dessus va glisser (ne va pas « s'accrocher »).

### 2. La deuxième couche



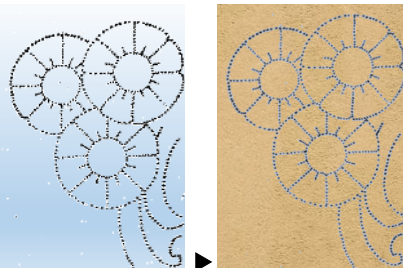
- Quelle est sa couleur ? Claire ou foncée ?  
Cette couche, plus fine, est la plupart du temps noire, parfois brun-rouge, mais en tout cas foncée. C'est important pour la suite...

### 3. La troisième couche



- Cette couche est-elle plus claire ou plus foncée que la précédente ? Plus claire.

### 4. Le report du dessin

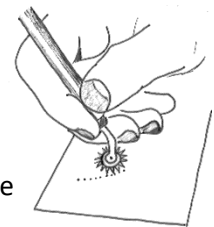


- À votre avis, l'artisan crée-t-il son dessin directement sur le mur ?  
Non. Il se base sur un dessin préparatoire de petite dimension sur lequel on a déjà choisi les motifs et les couleurs.

Il va ensuite reporter ce dessin sur l'enduit encore frais. Comment ?

- Il agrandit le motif au format réel sur un carton ou un calque.
- Il perce son carton de centaines de petits trous à l'aide d'une roulette dentée appelée roulette à poncif (ou roulette de couturier).
- Il place ensuite le carton troué sur la couche d'enduit et tapote sur les trous à l'aide d'un petit sac perméable qui contient une poudre noire. La poudre traverse les petits trous et se dépose sur l'enduit : le dessin est ainsi reporté en pointillés sur le mur (= image de droite, non fournie dans l'exercice).

Rem : vous trouverez les dessins ci-contre dans l'exercice ④A.

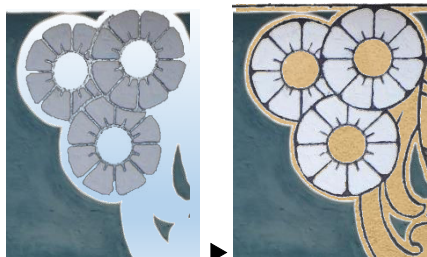


## 5. L'incision du dessin



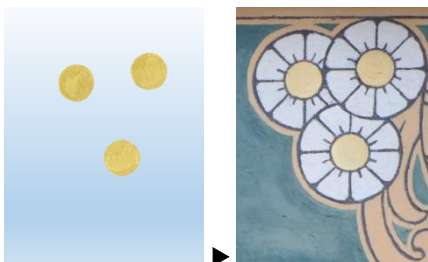
- L'artisan suit le tracé des pointillés et incise le dessin dans l'enduit encore frais.
- Que voit-on réapparaître ? La couche foncée qui est en-dessous.

## 6. La mise en couleur



- L'artisan peint très souvent le sgraffite « à fresque », c'est-à-dire sur l'enduit encore frais. En séchant, les couleurs vont être absorbées par la couche d'enduit : elles ne sont pas superficielles, toute la couche sera colorée.
- À votre avis, pourquoi doit-il travailler vite ? Pour peindre avant que l'enduit ne sèche.

## 7. Les rehauts à la feuille d'or



- Qu'a-t-on ajouté ? Dans quel but ?  
La dorure met en évidence certains détails du motif.

- D'après-vous, pourquoi est-il important que la deuxième couche soit foncée ?  
Car c'est elle qui réapparaît quand on incise les contours du dessin. Ces contours sont fins ; s'ils étaient clairs, ils ne se verraient pas.

Il y a une autre raison, ces contours foncés sont là pour mettre en évidence les motifs et les différentes couleurs car, la plupart du temps, ils sont vus de loin.

**Allons découvrir cela en rue...**



## Les étapes du sgraffite : consignes

### RECONSTITUER LE SGRAFFITE

Un sgraffite se prépare un peu comme un gâteau à plusieurs couches : il faut bien respecter chaque étape de la recette.

Reconstitue les 7 étapes nécessaires à la réalisation de ce sgraffite en accrochant les panneaux dans le bon ordre.

- 1) Pose une couche d'enduit pour égaliser la surface du mur. Elle doit avoir du relief.
- 2) Pose une couche lisse d'enduit foncé.
- 3) Pose une couche lisse d'enduit clair.
- 4) Reporte le dessin en pointillés sur l'enduit.
- 5) Incise le dessin dans l'enduit clair encore frais (gratte la couche claire pour faire apparaître la couche foncée).
- 6) Peins les motifs en couleur.
- 7) Pose de l'or sur quelques détails.



## Les étapes du sgraffite : corrigé

1. Pose une couche d'enduit pour égaliser la surface du mur.



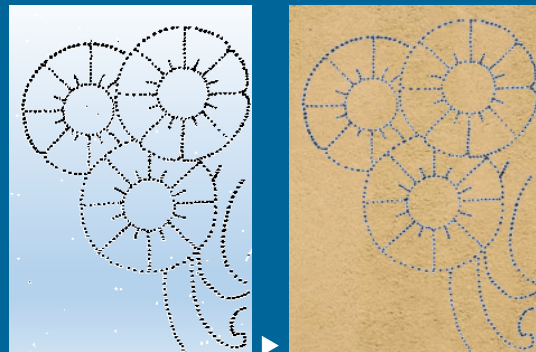
2. Pose une couche d'enduit foncé.



3. Pose une couche d'enduit clair.



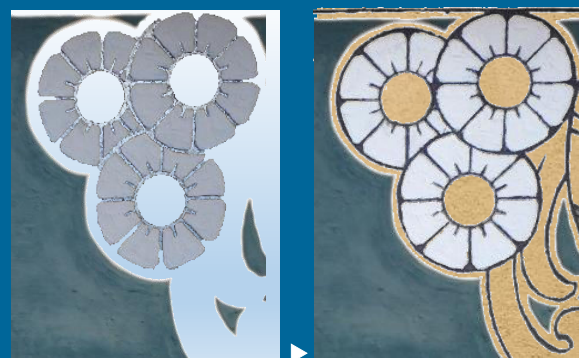
4. Reporte le dessin en pointillés sur l'enduit.



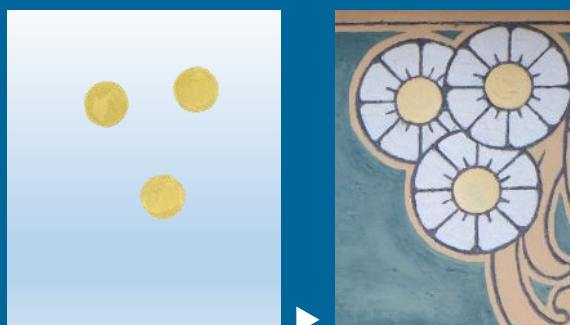
5. Incise le dessin dans l'enduit clair encore frais.



6. Peins les motifs en couleur.



7. Pose de l'or sur quelques détails.

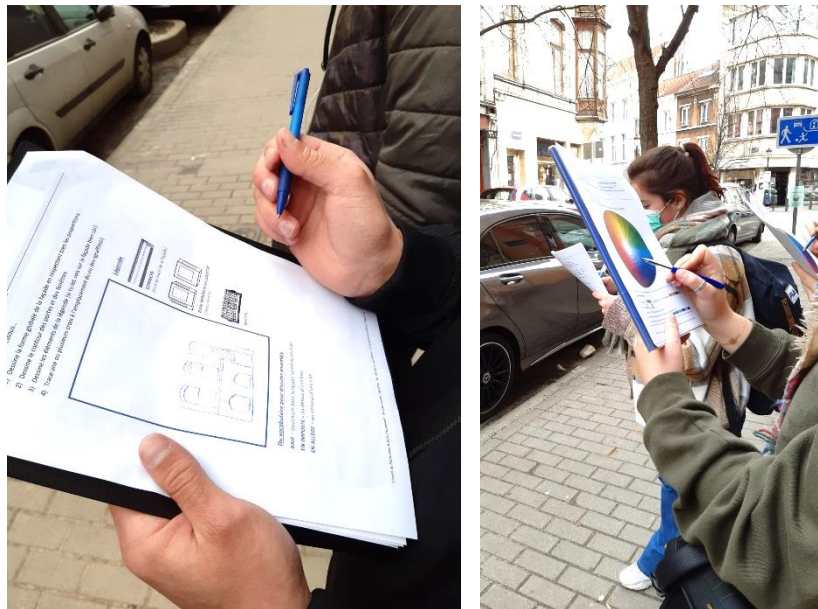


## III.DECOUVERTE DES SGRAFFITES EN RUE PROFESSEUR

### Objectif

- Amener les élèves à identifier un sgraffite dans son contexte original.
- Déterminer le lien entre la technique et son rendu visuel.
- Prendre le temps de l'observer pour comprendre le travail de l'artiste.

**Ce dossier suit la structure du carnet d'observation. Il vise avant tout à illustrer chaque critère abordé et vous donne quelques pistes pour échanger avec vos élèves.**



### Préparation

- Regardez bien le document : « Familiariser son œil au sgraffite ».
- Repérez un ou plusieurs sgraffites dans le quartier de l'école.  
Vous n'êtes pas certain.e qu'il s'agit bien d'un sgraffite ? Envoyez-nous sa photo et nous vous répondrons au plus vite : [classesdupatrimoine@coudenberg.brussels](mailto:classesdupatrimoine@coudenberg.brussels)

### Matériel

- Questionnaire pour les élèves : « Décode un sgraffite en rue » - 1 pour 3 élèves
- L'imagier du sgraffite - uniquement si le sgraffite est figuratif
- Feuille à dessin + crayon ordinaire (non fournis) - 1 par élève

### Situation du sgraffite sur la façade

Les élèves dessinent la forme de la façade, les portes et fenêtres de la maison, ainsi que d'éventuels balcons ou logettes (en suivant la légende). Ils tracent ensuite une croix à l'emplacement du (des) sgraffite(s) sur la façade.

- Le schéma comprend du vocabulaire. C'est l'occasion de communiquer avec vos élèves. Où se trouve le sgraffite ? Au-dessus de... En-dessous de... En imposte... En allège...
- Le sgraffite est, la plupart du temps, situé au-dessus de la porte d'entrée. Lorsqu'il est situé au-dessus d'une baie, on dit « en imposte ». En dessous d'une baie, « en allège ». On le retrouve aussi tout en haut de la façade, à l'abri de la corniche, ou sous un balcon ou un appui de fenêtre. Pourquoi sous un élément saillant ? Car il pleut beaucoup chez nous, c'est une bonne manière de les protéger.



Sous la corniche

### Organisation des panneaux sur la façade

- Dans quelques rares cas, le sgraffite occupe l'ensemble du mur de la façade. Mais la plupart du temps, il s'insère dans des panneaux. Ceux-ci peuvent être rectangulaires, parfois en long bandeau sous la corniche. Souvent, une partie du panneau est cintrée (arrondie) pour s'adapter aux éléments architecturaux de la façade, comme la courbe de la partie supérieure d'une fenêtre par exemple.
- Il arrive aussi que le panneau soit de grande dimension et encadre une ou plusieurs fenêtres, on parle alors de « forme enveloppante ». Là aussi, la forme du panneau s'adapte à l'architecture.

Une rareté à Bruxelles, des sgraffites répartis sur l'ensemble de la façade ►



Le sgraffite enveloppe la fenêtre ►



## Organisation du dessin dans le panneau

- La plupart du temps, au sein de chaque panneau, le dessin s'organise de manière symétrique, de part et d'autre d'un motif central.
  - ▶ Cela donne de la stabilité à la composition mais enlève aussi le côté naturel, réaliste de la représentation.
- Le sgraffite peut être parfaitement symétrique.



- Il est souvent presque symétrique.



- ▲ Les éléments du décor sont organisés de manière symétrique, même s'ils sont différents.



- ▲ Une représentation de profil est un peu plus dynamique, elle indique une direction.



- ▲ Une fleur légèrement inclinée est un peu plus naturelle, plus proche de la réalité.

- Lorsque le panneau n'est pas symétrique, il répond à un autre panneau, en miroir : la symétrie d'ensemble est alors respectée.



- Plus rarement, l'ensemble peut être asymétrique. C'est notamment le cas de paysages ou de scènes peuplées de personnages.



- Les motifs peuvent constituer des frises horizontales ou verticales pour un rendu ordonné.
- Le plus souvent, les motifs sont nombreux et occupent tout l'espace du panneau. Lorsqu'ils vont par deux, ils peuvent s'affronter ou s'adosser, ils peuvent aussi s'entrelacer et se superposer.



*affrontés* ▶◀

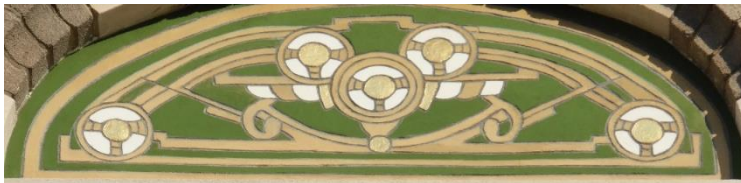


*adosés* ◀▶



*entrelacés et superposés*

- La composition peut être plutôt aérée (avec de l'espace autour des motifs) ou très dense. Les motifs occupent dans ce cas tout l'espace et se superposent pour créer une sensation de profondeur et de profusion, on parle d'*horreur du vide*.



*aéré* >< *horreur du vide*



- Si les panneaux s'adaptent aux éléments architecturaux, le dessin à l'intérieur des panneaux fait de même. Il suit le plus souvent la forme de ses contours, on appelle cela *la loi du cadre*.







- Il arrive aussi que le dessin se poursuive d'un panneau à l'autre pour former un ensemble.



## Les contours

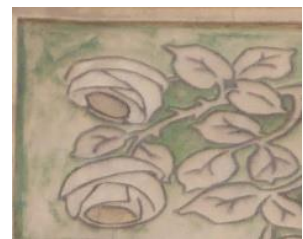
- les dessins sont cernés (entourés) de noir
  - les dessins sont cernés de blanc
  - les cernes sont en creux 
  - les cernes sont en saillie 
  - les cernes rendent le motif flou et imprécis
  - les cernes rendent le motif net et précis
- Si vous avez fait l'exercice consacré à la technique du sgraffite en introduction, il s'agit là d'une révision : le sgraffite se reconnaît à ses cernes foncés, en creux par rapport au reste du dessin.
  - Pourquoi un cerne plus foncé ? Pour bien marquer les différentes parties du dessin et les différentes couleurs et les mettre en évidence.
  - Pourquoi est-ce nécessaire ? Car, la plupart du temps, les sgraffites se voient de loin. Sans ce cerne, les différentes parties du motif ne seraient pas nettes, on ne comprendrait pas bien le dessin

## Les couleurs

- Les élèves sélectionnent dans le cercle chromatique les couleurs qu'ils voient sur la façade.
- Attention, la perception des couleurs est subjective et dépend de la lumière ambiante. Mais surtout, les nuances sont infinies. Dites bien à vos élèves qu'ils ne doivent pas entourer les teintes exactes mais celles qui se rapprochent au mieux de ce qu'ils ont sous les yeux.
- 
- Les couleurs d'un sgraffite ne sont pas pures , elles sont délavées et mélangées . Cela signifie qu'elles sont réalisées avec des pigments mélangés entre eux ou avec du blanc. Les pigments ne sont pas appliqués purs sur la façade, ils sont mélangés à de l'eau, mais également à de la caséine (issue du lait et donc blanche), destinée à améliorer l'adhérence de la peinture.
  - Les couleurs sont aussi mates  (à l'exception de l'or bien sûr). La plupart du temps, le sgraffite est réalisé à fresque, cela signifie que les couleurs sont appliquées sur l'enduit frais. En séchant, la couleur est absorbée par la couche d'enduit et en fait alors partie intégrante. Mêlée au sable et à la chaux de l'enduit, elle est un peu laiteuse et mate. Lorsque certaines zones sont plus vives ou plus brillantes, il s'agit probablement de peintures à sec (à la détrempe), de rehauts réalisés après séchage, ou encore d'une restauration.

### Pas toujours à fresque !

Lorsque les couleurs du sgraffite semblent usées et effacées, on peut conclure qu'il n'a pas été peint à fresque mais à la détrempe, c'est-à-dire à sec : la couleur est alors superficielle, elle n'a pas pénétré dans l'enduit.



- Vos élèves vont remarquer que les teintes qu'ils ont sélectionnées dans le cercle chromatique font partie d'anneaux proches les uns des autres : elles ont la même intensité lumineuse. Plus rarement, les couleurs sont bien distinctes les unes des autres, on parle alors de couleurs contrastées. Mais le contraste se situe surtout dans le rapport entre les couleurs et le cerne noir destiné à bien les distinguer les unes des autres.

- Certains détails sont parfois mis en évidence par de l'or.
- Les teintes sont souvent sélectionnées pour s'accorder aux couleurs des matériaux de la façade. Leur choix est également bien sûr lié aux goûts du propriétaire ou à la mode de l'époque.

### Attention !

Il arrive malheureusement que les sgraffites aient été repeints de manière fantaisiste, sans respect de leurs tonalités d'origine. Dans ce cas, l'observation des couleurs ne tient pas. N'hésitez pas à nous envoyer une photo si vous vous posez des questions.

## Les thématiques

### Matériel complémentaire : imagier du sgraffite

- Le sgraffite est le plus souvent figuratif : des objets ou des personnages sont entourés de fleurs et d'autres végétaux.
  - Il est parfois possible d'identifier une série d'éléments. Dans ce cas, utilisez **l'imagier**.



◀ On reconnaît des roses



... ou des fleurs de liseron ▶

- Souvent, les sujets sont travaillés de manière décorative, au point parfois de ne plus être clairement identifiables : c'est l'aspect ornemental et la possibilité de jouer avec leurs formes et leurs lignes qui prime.



▲ Des lignes qui font penser à des plantes ou à des fleurs, mais lesquelles ?

- Certains sgraffites présentent d'ailleurs des plantes imaginaires.
- D'autres sont aussi totalemt abstraits.



## Thématiques les plus courantes

- La nature : sous forme de paysages, de feuillages, de fleurs ou de tiges.
- La femme : comme allégorie (la représentation d'une idée), comme maîtresse du foyer ou tout simplement car on l'associe à des courbes sinueuses particulièrement décoratives.
- Les disciplines : fonction du bâtiment (une palette de peintre pour une galerie de peinture, un globe ou un livre pour une école), métier de l'occupant (un chapiteau ou une équerre pour un architecte).
- L'Antiquité et la Renaissance.

## Les lignes et les motifs

L'intention n'est pas ici de vous inviter à définir un style avec vos élèves, mais bien de regarder avec acuité le dessin du sgraffite.

- Les lignes peuvent être souples pour imiter la nature vivante

De nombreux sgraffites comportent des lignes courbes, souples et sinueuses qui semblent en mouvement. Elles donnent l'impression d'avancer, de s'accrocher les unes aux autres. Certaines ont des épaisseurs variables qui s'affinent et s'élargissent (comme les pleins et les déliés en calligraphie). On parle de lignes dynamiques.

Pour aller plus loin... Ces lignes correspondent à la *tendance végétale* ou organique de l'*Art nouveau*, mouvement en vogue à la période durant laquelle on a réalisé la plupart des sgraffites.



- Elles peuvent être plus raides

Cela ne veut pas dire qu'elles sont constituées de droites et d'angles droits uniquement, il y a des courbes, mais celles-ci sont moins souples. Les motifs sont géométrisés, mais ils sont toujours adoucis par de légères courbes. Ils peuvent également s'inscrire dans des formes géométriques invisibles.

Pour aller plus loin... À la même époque, dans l'*Art nouveau géométrique*, les lignes ont tendance à se raidir, ce qui donne un côté moins naturel. On cherche moins à représenter la nature qu'à créer un décor.



- Au début du 20<sup>e</sup> siècle, période qui concerne la majorité des sgraffites, les deux tendances se rejoignent et décorent un même panneau.

### Dessiner pour regarder

- La meilleure façon de regarder un sgraffite est encore de le dessiner. N'hésitez pas à prendre votre temps devant un sgraffite et demandez à vos élèves de le dessiner, en entier ou en partie. Si le dessin intervient après le questionnaire d'observation, il sera probablement plus proche de l'original.
- Pour guider vos élèves dans le dessin, vous pouvez également leur faire compléter une photo sur laquelle une partie du sgraffite est dissimulée.

## IV. DECOUVERTE COMPLEMENTAIRE EN CLASSE

### IV.1- Les matériaux et les outils du sgraffite

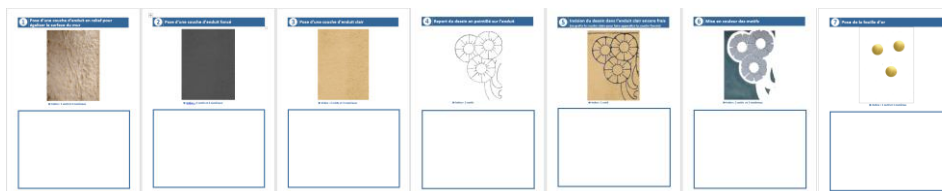
#### -1- La découverte

##### Objectif de l'exercice

- Aller un pas plus loin dans la compréhension de la technique et des gestes de l'artisan pour appréhender la complexité du travail.

##### Matériel

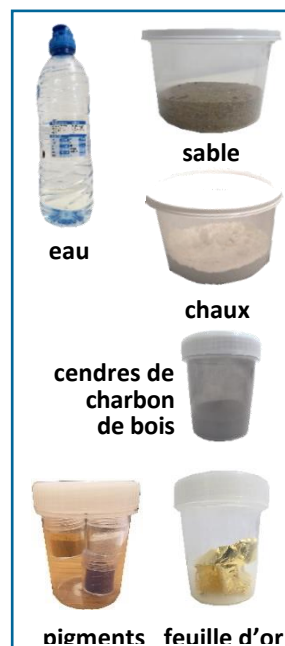
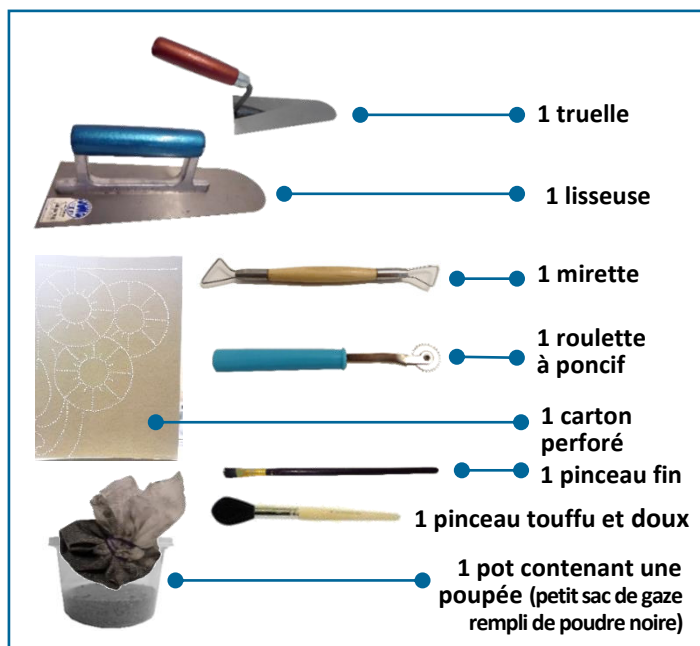
- Une « ligne du temps » composée des 7 étapes du sgraffite.



- 7 dessins illustrant les actions relatives à chaque étape.



- Une boîte contenant un ensemble d'outils et de matériaux.



## Préparation de l'activité

---

- Installez sur une table l'ensemble des outils et des matériaux ainsi que les 7 dessins illustrant les actions.
- Affichez au tableau la « ligne du temps » (placez dans l'ordre les 7 images A3 à l'aide d'aimants).
- Toute la classe se réunit autour de la table.

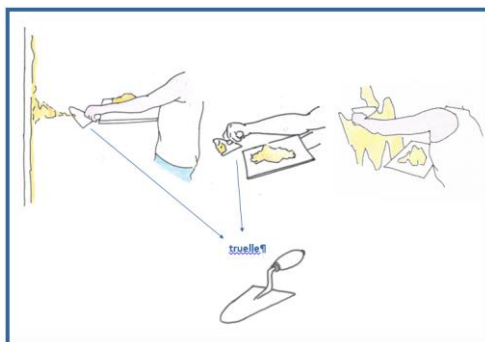
## Déroulement

---

L'objectif de l'exercice est d'associer à chaque étape de la « ligne du temps » le dessin des actions, les outils et les matériaux qui lui correspondent.

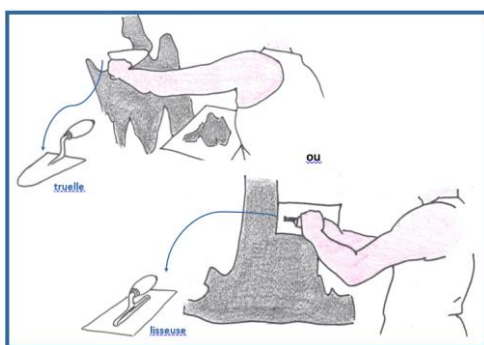
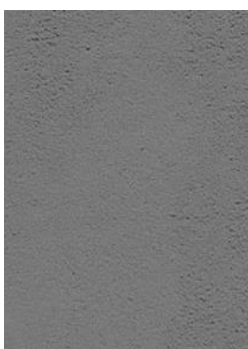
- Un élève observe attentivement la première étape de la ligne du temps. Il retrouve le dessin de l'action qui lui correspond et vient le scratcher sous la photo.
- Il doit ensuite deviner et montrer les outils et les matériaux nécessaires à la réalisation de cette première étape. Pour l'aider dans sa déduction, la ligne du temps comprend un indice : le nombre d'outils et de matériaux.  
**Attention !** Certains outils et matériaux sont utilisés plusieurs fois, dans plusieurs étapes !
- Un autre élève retrouve le dessin illustrant l'action correspondant à la deuxième étape et vient le placer sur la ligne du temps.
- Il désigne ensuite les outils et les matériaux utilisés pour la réalisation de cette deuxième étape.
- On procède de la même manière pour les 5 étapes restantes.

1) Pose d'une couche d'enduit pour égaliser la surface du mur. Cette couche n'est pas lisse, elle a un relief très prononcé.



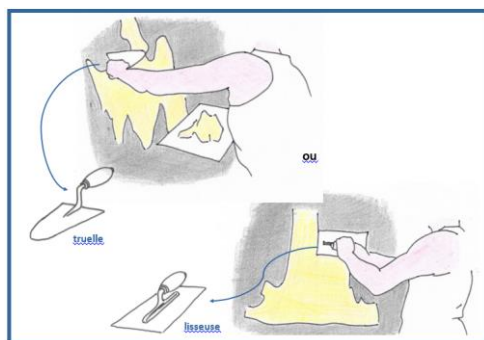
- Il s'agit d'une couche de redressement qui sert à dresser le mur, c'est-à-dire à le rendre plat, sans inégalité de niveau.
- Indice : 1 outil et 3 matériaux
  - L'artisan projette la matière et l'étale sur le mur avec une **truelle**, de façon à bien l'écraser et à la coller sur la paroi.
  - Cette première couche se compose d'un mélange de **sable**, de **chaux** et d'**eau**.
  - Question-aide : l'enduit que l'on applique est-il sec ou humide ? (eau), est-il coloré ? (pas de pigment, il reste les 2 autres matériaux).
- Info complémentaire. La chaux est un matériau utilisé depuis l'Antiquité. Elle est obtenue en calcinant des pierres calcaires que l'on réduit ensuite en poudre.

2) Pose d'une couche d'enduit foncé



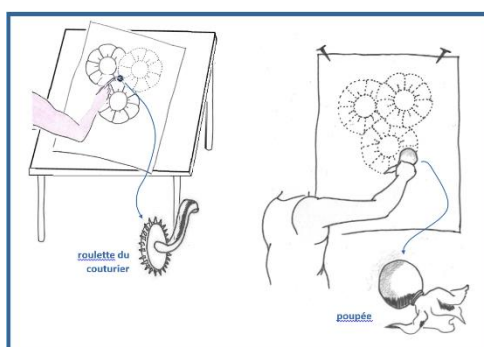
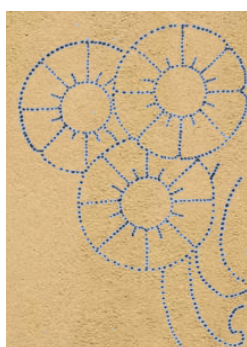
- La première couche est recouverte d'une couche de mortier noir.
- Indice : 2 outils et 4 matériaux
  - Cette couche peut être appliquée à la **truelle** ou à la **lisseuse**.
  - Elle est composée de **sable**, de **chaux**, d'**eau** et de **cendres de charbon de bois**. Ce sont ces dernières qui donnent la couleur noire au mortier.
  - Question-aide. L'enduit a la même composition que la première couche, mais on lui a ajouté quelque chose. Quoi et pourquoi ?
- Info complémentaire. Il arrive que cette couche soit de couleur rouge-brun. Dans ce cas, on a utilisé de la brique pilée pour colorer le mortier.

### 3) Pose d'une couche d'enduit clair



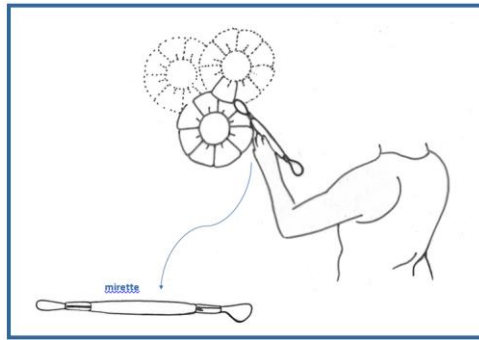
- Le noir, encore frais, est recouvert d'une couche très fine (environ 3 millimètres d'épaisseur) de mortier clair.
- Indice : 2 outils et 3 matériaux
  - Cette couche est également appliquée à l'aide d'une **truelle** ou d'une **lisseuse**.
  - Elle est composée de très fins grains de **sable**, de **chaux** et d'**eau**.
  - Question-aide. C'est presque la même chose que la couche précédente. Presque... Quelle est la différence ?

### 4) Report du dessin en pointillés sur l'enduit grâce à un carton (ou à un calque) sur lequel les contours du motif ont été perforés au préalable



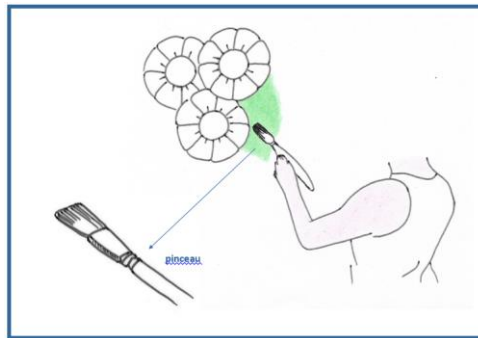
- Le travail se poursuit avec le tracé du dessin sur la couche de surface, c'est-à-dire l'enduit clair.
- Indice : 3 outils (ici, pas de souci, les outils sont représentés sur le dessin).
  - Travail préalable : on réalise le dessin à taille réelle sur **un carton** ou **un calque** que l'on perce ensuite à l'aide d'une **roulette à poncif**.
  - Le **calque** est ensuite fixé sur la paroi enduite. On reporte le dessin à l'aide d'une « **poupée** », un petit sac de gaze rempli de pigments que l'on vient tapoter sur la surface. De cette manière, les pigments en poudre traversent le tissu ainsi que les trous perforés sur le calque. Le dessin apparaît alors en pointillés sur l'enduit, une fois le carton enlevé.

## 5) Incision du dessin dans l'enduit clair encore frais



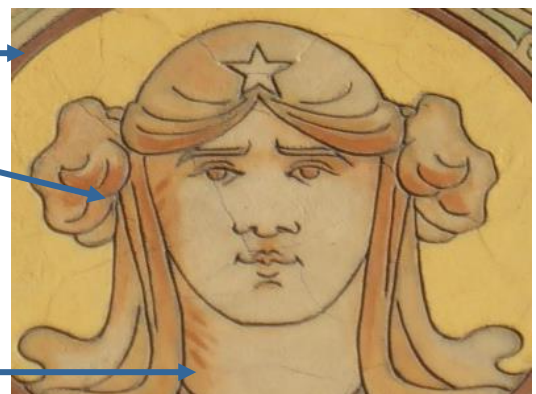
- Indice : 1 outil
  - La deuxième couche d'enduit encore fraîche est incisée à l'aide d'une **mirette**, de manière à faire apparaître la couche de fond noir. Il s'agit d'un outil généralement utilisé pour modeler l'argile.
  - L'artisan fait varier l'épaisseur des contours, un peu comme en calligraphie.

## 6) Mise en couleur des motifs

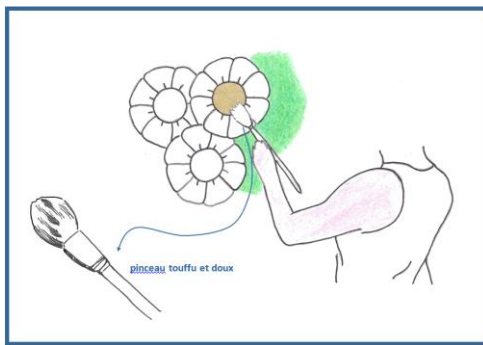


- Le sgraffite est enfin mis en couleur.
- Indice : 2 outils et 2 matériaux
  - L'artisan utilise des **pinceaux** de différentes formes.
  - La peinture utilisée à l'époque était probablement à base de **caséine** (une protéine contenue dans le lait), d'**eau** et de **pigments colorés**.

- La couleur est généralement appliquée en aplat, c'est-à-dire de manière uniforme, sans dégradés. Il arrive cependant, notamment dans les visages, que l'artiste crée du modelé (relief) grâce à des ombres et à des dégradés, ou ajoute des détails.
- La palette des couleurs est plus ou moins étendue selon les artistes. Certains d'entre eux se limitent à deux ou trois teintes. La beige correspond à la couleur naturelle de l'enduit sur lequel aucune peinture n'a été appliquée.



## 7) Dorure de quelques détails



- Indice : 1 outil et 1 matériau
  - Certaines parties du motif peuvent être rehaussées à la **feuille d'or** que l'on applique à l'aide d'un **pinceau touffu** et doux pour ne pas abimer la feuille.
- Info complémentaire. La feuille d'or est en fait appliquée sur une mixtion : un mélange à base d'huile qui permet à l'or de bien adhérer au support.

### Conclusion

---

Cette technique a eu beaucoup de succès à Bruxelles, fin 19<sup>e</sup> siècle et début 20<sup>e</sup> siècle. Essayons de comprendre pourquoi.

- Les matériaux utilisés sont-ils chers ? Non, à la différence de la pierre ou du marbre par exemple. En outre, à l'époque, la main d'œuvre ne coûte pas le même prix qu'aujourd'hui.
- Toutes les maisons de la rue étaient-elles identiques ? Non, c'est une époque où on aimait que sa maison soit différente de celle du voisin. Et cette différence, on pouvait la marquer grâce à des techniques décoratives comme le sgraffite. Il permettait aussi au propriétaire de montrer ses goûts, ses centres d'intérêt ou son métier.
- De plus, si on se replonge dans le contexte de l'époque, il faut s'imaginer qu'à ce moment-là, pour les personnes qui pouvaient se le permettre, circuler en rue était un prétexte pour admirer l'architecture environnante. On n'était pas focalisé sur son smartphone comme aujourd'hui. La ville était un peu considérée comme une œuvre d'art et les pouvoirs politiques accordaient de l'importance à l'image qu'elle renvoyait.

### Proposition de synthèse

---

- Un élève au tableau mime une action. Les autres montrent l'outil qui correspond à son geste.

## -2- Un exercice pratique pour comprendre le principe du report au poncif

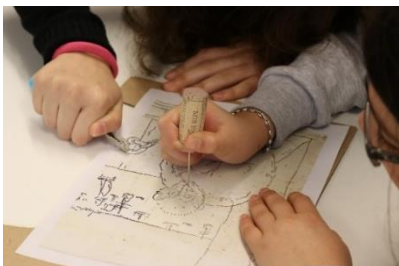
**Avant le scan et la photocopie, il y avait le poncif : une manière de reporter un dessin sur un autre support.**

### Matériel (non fourni)

- Pour chaque élève
  - o une feuille un peu épaisse ou un calque
  - o un poinçon ou une aiguille épaisse et pointue fichée dans un bouchon  
NB : pourquoi ne pas emprunter des poinçons aux classes de maternelle de votre école ?
  - o éventuellement une roulette de couturier (disponible en mercerie),
  - o une plaque de frigolite ou un carton ondulé (comme support du poinçonnage).
- De la poudre noire (bâton de fusain noir ou charbon végétal que vous aurez réduit en poudre) et un bout de tissu fin aux mailles larges (genre gaze) pour réaliser la poupée.

### Mode d'emploi

- 1) Les élèves dessinent un sujet assez simple, sans trop de détail, sur un papier épais (pourquoi pas le sgraffite qu'ils ont sous les yeux ?). Ils peuvent également utiliser du papier calque pour copier un motif existant. Vous pouvez aussi leur proposer la photocopie d'un motif, cela évitera l'étape du calque.
- 2) Ils placent la feuille sur la frigolite (ou le carton) et perforent les contours du motif à l'aide du poinçon.

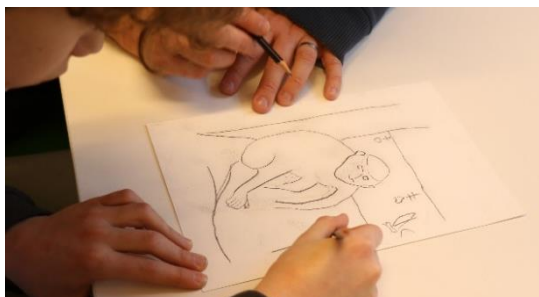
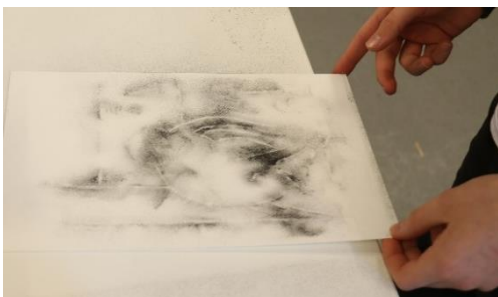


Attention, dans le calque, la roulette de couturier ne fonctionnera pas.

- 3) À l'aide de papier collant, les élèves fixent le papier perforé sur le support sur lequel ils vont reporter le dessin. Avec eux, vous tapotez avec la poupée sur les zones qui comportent les petits trous.



- 4) Retirez le carton perforé et soufflez sur l'excédent de poudre noire (attention à la poussière). Il est parfois nécessaire de compléter le motif au crayon. Voilà votre motif reporté !



## IV.2. Positionner le sgraffite sur la façade

### Objectif de l'exercice

---

- Positionner un ensemble de sgraffites sur une façade pour comprendre les facteurs qui déterminent leur localisation.
- Utiliser les notions apprises lors de l'observation en rue.

### Matériel

---

- 6 photos d'une façade sans sgraffite en grand format.
- 6 enveloppes contenant chacune 16 sgraffites à positionner sur la façade.
- Une photo de la façade avec ses sgraffites et un dessin avec les axes de symétrie au format A3 (pour la synthèse).

### Consigne

---

- Remplacez les 16 sgraffites sur la photo de la façade. Ils ne vont pas n'importe où, regardez bien leur forme, leur dimension, mais aussi ce qu'ils représentent.
- Lisez bien l'indice : parfois, ils vont par deux.

### Synthèse

---

#### Localisation des sgraffites

- 1) Où se situent précisément ces sgraffites ? Demandez aux élèves d'utiliser le vocabulaire appris en rue.
    - Sous la corniche
    - Sous des appuis de fenêtres, en allège
    - De part et d'autre du balcon
    - Au-dessus de la porte, en imposte (mais sous un bandeau de pierre)
  - 2) Pourquoi sont-ils placés sous des éléments saillants ?  
Ils y sont protégés de la pluie et des intempéries.
  - 3) Sont-ils situés plutôt en haut ou en bas de la façade ? Pourquoi ?  
Situés le plus souvent en hauteur, ils ne sont pas à portée de main. On ne peut pas directement les toucher et les abîmer. Et puis ils sont là pour décorer l'ensemble de la façade.
- Comme ils sont situés en hauteur, on les voit de loin. C'est la raison pour laquelle il est important que chaque motif, chaque plage de couleur, soit cerné de noir. Si ce n'était pas le cas, on n'arriverait pas bien à les distinguer.

## Organisation des sgraffites sur la façade

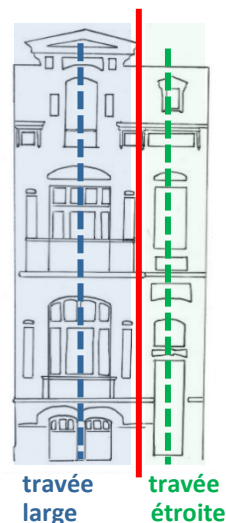
1) Qu'est-ce qui vous a aidé à placer les sgraffites ?

Leur dimension et leur forme.

- Certains sont cintrés pour épouser la forme des fenêtres ou de leur encadrement.
  - D'autres sont hauts et étroits pour occuper des zones verticales.
  - Les carrés trouvent leur place dans de petits espaces de la même forme.
- On dirait que la façade a été dessinée pour les accueillir.

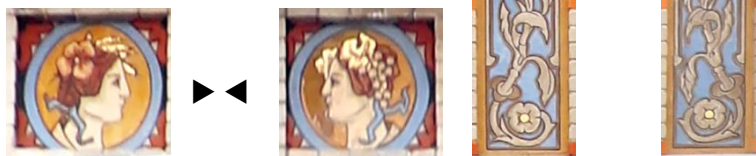
2) Les sgraffites sont répartis sur la façade de manière à former des ensembles.

La façade peut être divisée en 2 parties appelées travées : une large pour les pièces de vie et une étroite pour la porte d'entrée et la cage d'escalier. Regardons chaque travée individuellement.



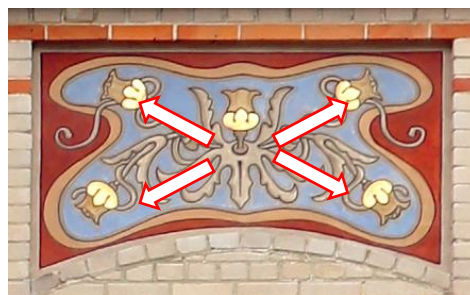
### À gauche, dans la travée large

- La répartition des sgraffites est-elle symétrique ou asymétrique ? On pourrait tracer un **axe de symétrie**. De part et d'autre, la répartition des sgraffites est parfaite.
- Et à l'exception des deux sgraffites centraux, tous vont par 2. Si on les regarde 2 par 2, sont-ils adossés ou affrontés ? Sur la façade, ils sont affrontés, les 2 visages de profil se regardent et les motifs verticaux sont orientés l'un vers l'autre. Mais ils pourraient également se tourner le dos. Le face-à-face permet d'encadrer les décors de la façade, de fermer la composition. Le dos à dos ouvre vers l'extérieur.



### À droite, dans la travée étroite

- Pris individuellement, les 3 sgraffites sont symétriques.
- Leurs motifs sont soit opposés soit affrontés, cela évite la monotonie et crée de l'animation dans le décor.



◀ opposés ▶



## Positionner les sgraffites : consignes et corrigé

Le sgraffite s'accorde toujours avec l'architecture : sa forme dépend de son emplacement sur la façade. Quand il y en a plusieurs, les sgraffites s'accordent également les uns avec les autres.

**Place les différents sgraffites sur la façade.**

- **Où ?** Regarde bien leur forme et ce qu'ils représentent.
- **Indice** : certains vont par deux.



Rue Jenneval 15, Bruxelles Extension Est, 1902

## V. INFORMATION ET REFERENCES

Le sgraffite est une technique de décoration murale qui a connu un grand succès à Bruxelles vers 1900. Il s'exécute assez rapidement, met en œuvre des matériaux peu coûteux, habille la façade et permet de la distinguer de celle du voisin.

### La technique, étape par étape

Il existe plusieurs manières de réaliser un sgraffite. La technique présentée dans l'exposition est la plus courante à Bruxelles même si chaque atelier avait sa façon de travailler et possédait ses propres recettes.

L'ingrédient principal du sgraffite est la chaux, un matériau peu coûteux qui implique une exécution du travail assez rapide. La chaux, mélangée avec du sable et de l'eau dans des proportions variables, permet d'obtenir un mortier qui sera posé en minimum trois couches.

- 1 La première couche est projetée à l'aide d'une truelle sur le mur de briques. Il s'agit d'une couche de redressage qui sert à rendre la surface plane.
- 2 Cette première couche est recouverte d'une deuxième couche de mortier noir ou, plus rarement, de couleur brun-rouge, colorée par du charbon de bois ou de la brique pilée.
- 3 L'enduit foncé, encore frais, est ensuite recouvert d'un mortier clair, en une très fine couche d'environ trois millimètres d'épaisseur.

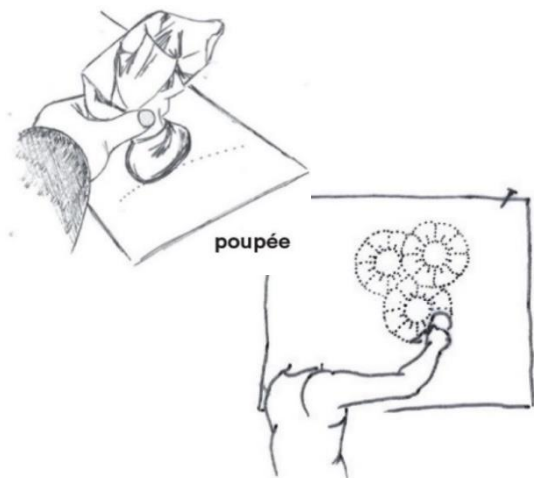
- 4 L'étape suivante consiste à reporter le dessin (d'abord réalisé en petit format) sur la couche de surface, c'est-à-dire l'enduit clair. Tout comme pour les étapes précédentes, il faut travailler rapidement, avant que l'enduit ne sèche. La technique employée est celle du poncif :

- On réalise d'abord le dessin à taille réelle sur un calque ou sur un papier appelé carton.
- On perce les contours du motif avec une **roulette de couturier**.



roulette de couturier

- Le calque est fixé à la paroi enduite.
- Le dessin est reporté à l'aide d'une **poupée**, un petit sac de gaze rempli de pigments colorés que l'on vient tapoter sur la surface. Les pigments en poudre traversent ainsi le chiffon et les trous perforés pour faire apparaître le dessin en pointillés sur l'enduit.



poupée

- 5 La couche d'enduit clair, encore fraîche, est incisée et gravée au moyen d'une **mirette** de manière à faire apparaître la couche de fond noire (ou rouge). En italien, *gratter* se dit d'ailleurs *graffiare*, d'où le nom *sgraffite*. Pour que le sgraffite puisse se voir de loin, le dessin ne doit pas être trop complexe. Les contours en creux, souvent foncés, contribuent aussi à la lisibilité du motif.



- 6 Le sgraffite est finalement mis en couleur au pinceau. La couleur est généralement appliquée en aplat, c'est-à-dire de manière uniforme. Il arrive cependant que l'artiste crée du modelé grâce à des ombres et à des dégradés, notamment dans les visages. La palette chromatique est plus ou moins étendue selon les artistes, mais souvent, elle se limite à quelques couleurs. Cela permet de mieux distinguer le motif et cela facilite aussi probablement la tâche de l'artiste qui doit travailler rapidement.
- 7 Certaines parties du dessin peuvent être rehaussées à la feuille d'or ou de laiton.

## SIGNATURE ?

Les sgraffites sont rarement signés, il n'est pas toujours simple d'en identifier l'auteur et de savoir s'il est le créateur du motif ou bien l'exécutant. Des rapprochements stylistiques permettent toutefois de proposer des hypothèses.

### Les marguerites de Privat Livemont



### Les roses de Paul Cauchie



## La technique en images

- Elise Raimbault, *Sgraffite et ornement* :  
<https://www.youtube.com/watch?v=yeM3rcEmNog>

## À lire

- Antoine, S., *Le sgraffite dans le bâti bruxellois : guide visuel*, Classes du patrimoine & de la Citoyenneté, Bruxelles, 2017.  
<https://www.classesdupatrimoine.brussels/dossiers-pedagogiques/guide-visuel-le-sgraffite/>
- D'Oreye, P., *Façades Art Nouveau : les plus beaux sgraffites de Bruxelles*, Aparté, Bruxelles, 2005.
- Demanet, M. et alii, *Les Sgraffites à Bruxelles*, Fondation Roi Baudouin, Bruxelles, 1994.